

éclairé quelques hommes privilégiés au milieu de la gentilité. Quoi qu'il en soit, ces passages prouvent combien Platon étoit persuadé que la loi naturelle avoit besoin d'une autre loi, pour être bien comprise & bien pratiquée. Or cette loi est celle de l'évangile : comme le prouve dans cet ouvrage M. l'abbé Pey, connu par plusieurs excellens écrits, & fait depuis long-tems aux combats du Seigneur. Sa marche est celle d'un homme qui fait apprécier les vains efforts de la philosophie & ses productions ; qui connoît la nature, l'étendue & la sainteté des vrais préceptes ; qui a sur-tout bien distingué les degrés de perfection que la morale de l'évangile est venue ajouter à celle de la nature & de la philosophie. Écoutons-le lui-même, nous traçant & l'objet & le plan de son ouvrage.

„ Je prétends, dit-il, démontrer, que la loi naturelle, dont nos faux sages se disent les apologistes, ne se trouve nulle autre part que dans l'évangile, & que Jésus-Christ, en développant tous les devoirs de l'homme, leur donne encore un degré de perfection auquel toute la sagesse humaine ne pouvoit atteindre. „

„ Ce dessein m'a fourni naturellement la division de mon ouvrage. J'expose dans la première partie, les maximes de la loi naturelle, d'après les simples notions de la droite raison, & sans prétendre employer encore l'autorité de la révélation ; je cite cependant dans les notes, les textes de l'Écriture-Sainte, pour faire voir la conformité de la loi naturelle avec celle de Jésus-Christ. Les premiers principes de la morale étant généralement reconnus, je ne les ai traités d'abord que succinctement, me réservant à les développer avec quelque détail, dans